

numéro

48Pour nous
Suivre :InternetCitykomi

10 septembre 2026

ACTIONNAIRES : record de profits, SALAIRES : record de mépris

Depuis des années, on nous explique qu'il faut "rester raisonnables". Que les augmentations, ce n'est pas possible. Que le contexte est difficile. Pourtant, dans le même temps, notre groupe affiche une santé insolente... et distribue 76% de ses bénéfices aux actionnaires.

Oui, 76% en 2025.

Pendant que nous produisons les richesses, d'autres les encaissent. Entre 2018 et 2024, les dividendes ont crû de 85%.

Bénéfice net de l'exercice	SEK 34,707 M	100%
Dividende total proposé	SEK 26,435 M	76.2%

Soit 5,5% du chiffre d'affaires de SEK ce qui équivaut à 479.2 M.

**Autrement dit sur 8h de travail, 30 min ne servent qu'à financer les actionnaires
et 10s servent pour les 2.2% d'augmentation de salaire !!**

Et pendant que 76% des bénéfices partent en dividendes, l'investissement, lui, reste sous pression. À force de privilégier la rémunération des actionnaires, c'est notre capacité d'innovation et de recherche qui est fragilisée, au risque de laisser l'entreprise décrocher face aux défis technologiques de demain.

À court terme, les actionnaires se gavent. À long terme, ce sont nos emplois, nos savoir-faire et l'avenir industriel du groupe qui sont mis en danger.

Et pour les salarié-es ? Des primes. Toujours des primes. Présentées comme des "efforts" de l'entreprise. Mais ces primes ne comptent ni pour la retraite, ni pour le chômage, ni ne font progresser notre salaire de base. Elles entretiennent l'illusion, mais elles ne garantissent rien. Ce que nous produisons chaque jour doit se traduire en salaire, pas en artifice.

Dans le même temps, le SMIC augmente automatiquement avec l'inflation. C'est la loi. Mais pour tous les autres salaires ? Rien. Ou presque. Résultat : les écarts se réduisent par le bas, les qualifications ne sont plus reconnues, et chacun s'appauvrit en silence. En effet, entre 2023 et 2026, nos AGS ont subi une perte de 2,1% par rapport au SMIC.

C'est exactement pour cela que la CGT revendique le retour de l'échelle mobile des salaires : quand les prix augmentent, les salaires doivent suivre automatiquement. Pas au bon vouloir de la direction. Pas une fois par an. Mais immédiatement !!

Et nos catégories techniciens et cadres dans tout ça ?

La direction voudrait nous faire croire que nos métiers seraient "à part". Mieux traités. Épargnés. La réalité est toute autre.

Nous aussi voyons notre salaire décrocher face à l'inflation. Nous aussi subissons des augmentations individuelles aléatoires, opaques, souvent bien en dessous de la hausse du coût de la vie. Et pour compenser ? Toujours les mêmes recettes : primes variables, avec des objectifs flous et non maîtrisables... sans garantie durable.

Pendant ce temps, nos responsabilités augmentent, nos charges de travail explosent, et la pression s'intensifie. Résultat : même les cadres, pourtant présentés comme "favorisés", perdent du pouvoir d'achat et voient leur qualification de moins en moins reconnue.

La retranscription fausse des critères de la nouvelle convention, dans nos fiches emplois Renault Trucks, crée de l'incompréhension et amplifie le problème de ne pas se sentir reconnu et valorisé pour le travail réellement réalisé.

C'est bien le même problème pour toutes et tous : des salaires qui stagnent pendant que la charge de travail et les profits explosent.

C'est pourquoi nos revendications concernent l'ensemble des salariés, de l'ouvrier au cadre : de vraies augmentations générales, intégrées au salaire, et une échelle mobile des salaires pour protéger durablement chacun.

Diviser pour mieux régner, ça suffit. De l'ouvrier au cadre, même combat.

Et c'est aussi pour cela que nous refusons des NAO au rabais. Négocier ne doit pas être un rituel vide. Nous voulons de vraies augmentations générales, intégrées au salaire, qui reconnaissent notre travail et protègent notre niveau de vie.

Car les moyens existent. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : une entreprise en excellente santé, des résultats solides et des milliards redistribués aux actionnaires.

Alors les questions sont simples :

- Pour qui travaille-t-on ?
- Qui crée la richesse ?
- A qui doit-elle revenir ?
- Et quelle est la finalité de notre travail ?

À la rentrée de septembre, nous avons une occasion de nous faire entendre. Ensemble. Collectivement. Parce que rien ne change sans rapport de force.

**Ne laissons plus passer.
Ne nous contentons plus de miettes.
Faisons entendre la voix des salariés.
Toutes et tous mobilisé-es en septembre.
Sur tous les sites, dans toutes les catégories.**



Agissez en adhérant à l'UGICT-CGT
Contact : Org-Syndicale.cgt-Vx@renault-trucks.com
Si vous voulez ou ne voulez plus recevoir nos communications,
Merci de nous le faire savoir par email

